

#6 du 9 au 22 avril 2014



CINEMA

ITSAS MENDI URRUGNE



real

リアル

LE NOUVEAU FILM DE
KIYOSHI KUROSAWA

Cinéma Itsas Mendi / La Corderie

29 rue Bernard de Coral - 64122 Urrugne

cinemalacorderie@gmail.com



REAL

KIYOSHI KUROSAWA - Japon, 2013, 2h07, VOST

Une jeune dessinatrice de mangas est plongée dans le coma suite à une tentative de suicide. Koichi, son amoureux, lui rend souvent visite tentant de comprendre pourquoi elle a commis un tel acte. Or, des scientifiques ont mis au point une machine qui permet de pénétrer le monde intérieur des individus. Afin de tenter de ramener Atsumi à la vie, Koichi accepte de se soumettre à cette nouvelle technologie. Mais il n'est pas au bout de ses surprises.

A PARTIR DU 9 AVRIL

Real est le film d'un immense poète, et un grand film sur l'imaginaire. La science du cadre de Kiyoshi Kurosawa, sa lumière envoûtante, renversent et bouleversent. Il y a des moments de Real où l'on a l'impression que le réalisateur n'a même pas besoin de raconter quelque chose pour captiver: son talent seul de metteur en scène suffit pour évoquer, provoquer, exciter, émouvoir.
Nicolas Bardot



LAYLA (Layla Fourie)

Pia Marais, Allemagne, 2013, 1h45, VOST

A PARTIR DU 9 AVRIL

En Afrique du Sud, Layla, 27 ans, élève seule Kane, son petit garçon. Afin de gagner un peu d'argent, elle accepte de travailler pour une société spécialisée dans la détection des mensonges. Elle doit donc soumettre des employés à des tests destinés à vérifier leur honnêteté. Lorsque la jeune femme provoque un accident de voiture meurtrier, elle s'enferme progressivement dans le mensonge et se retrouve prise au piège d'une paranoïa qui la ronge. Sur son lieu de travail, elle fait la connaissance de Pienaar, une jeune homme beau et gentil. Mais les liens qui les unissent sont bien troubles.



ALL ABOUT ALBERT

Nicole Holofcener, Etats-Unis, 2013 1h33mn VOST

Eva s'échine à transporter sa table de massage chez ses clients, à Los Angeles. Quadragénaire divorcée, elle s'inquiète du prochain départ de sa fille Ellen, qui va poursuivre ses études loin d'elle. Ses amis Sarah et Will, en perpétuelle dispute au sujet de leur femme de ménage, la traîne à une soirée où elle fait la connaissance d'Albert, lui aussi quadragénaire et divorcé, lui aussi bouleversé par l'envol prochain de sa fille Tess pour New York. Elle y prend rendez-vous aussi avec une poète dont elle devient la confidente,

Marianne. Parallèlement, Eva accepte les touchantes attentions d'Albert, sans savoir qu'il est ce mari divorcé dont se plaint sans cesse Marianne.

Sans chercher à révolutionner quoi que ce soit dans l'art de la comédie tendre-amère, Nicole Holofcener grâce à un casting parfait (souvenez-vous de James Gandolfini dans Les Soprano) nous livre un film drôle et bien senti. Un bon moment en perspective à n'en pas douter !



CLEO DE 5 A 7

Agnès Varda - France, 1962, 1h30

Dans son deuxième long métrage pour le cinéma, Agnès Varda se joue du destin, joue avec lui. La fatalité s'abat sur Cléo ? Alors Varda va lui offrir de la vie, des hasards, des rencontres, des imprévus qui viennent bousculer ce qui était écrit. Cléo de 5 à 7 ce n'est que ça : de la vie, de l'insolence, de l'humour, de la poésie, de la légèreté. C'est un film triste mais heureux, un film au désespoir bien prégnant mais où celui-ci est malmené par une fraîcheur, un désir, un plaisir qui explosent de chaque plan. Le film joue ainsi d'une grande palette de sentiments, d'émotions. C'est imprévisible et étrange mais c'est aussi profondément familier. Cléo de 5 à 7 a la grâce. Une grâce qui tient à la présence de Corinne Marchand,

éblouissante, mystérieuse et glacée. Une présence rare, une véritable star en puissance qui sera malheureusement si peu, si mal utilisée. Il y a bien sûr la beauté du regard porté par Varda sur son héroïne, sur les passants, sur Paris. Un regard qui est celui d'une grande photographe : les cadres sont magnifiques, précis, ils savent pointer un détail pour faire vivre une scène, ils saisissent au vol une ambiance, un sentiment fugitif. Rarement Paris n'aura été aussi bien filmé, rarement des passants anonymes auront eu autant de vie sur un écran. A chaque instant, on sent un œil, une vision qui sont bien ceux d'une artiste majeure du cinéma français. Dvdclassik

A PARTIR DU 16 AVRIL



LE SAC DE FARINE

Kadija Leclere - Belgique, France, 2012, 1h32
avec Hiam Abbass, Hafsia Herzi, Mehdi Dehbi, Kadija Leclere, Smaïn

1975 en Belgique. Sarah, une jeune marocaine de 8 ans, vit depuis son plus jeune âge dans un foyer d'accueil catholique à Aulsebrook. Un jour, son père biologique se présente pour l'emmener passer un week-end à Paris. Loin de se douter qu'elle prend une toute autre direction, la fillette monte dans sa voiture et s'endort durant le voyage. Mais c'est au Maroc qu'elle se réveille, avec l'appel à la prière, dans une petite ville perdue dans les contreforts de l'Atlas. Très vite, le père part, l'abandonnant à sa famille, sans aucune explication. Démarre alors une seconde vie pour

JUSQU'AU 19 AVRIL

Sarah, dans un autre pays, une autre famille, une autre école. Neuf ans plus tard, Sarah, 17 ans est une adolescente comme les autres... Ou presque. Nous sommes en 1984, en pleine révolte de la faim (La Révolte des «Awbach»). Le père de Sarah n'a jamais envoyé l'argent qu'il avait promis, et pour la famille dans laquelle elle se trouve, chaque bouche à nourrir compte de plus en plus. Sarah cherche alors un moyen de légitimer sa présence et rêve secrètement de retrouver la Belgique de son enfance, l'école, les livres et d'enfin choisir les directions de sa vie.



BRADDOCK AMERICA

Jusqu'au 9 avril

Jean-Loïc Portron et Gabriella Kessler
documentaire - France, 2013, 1h41, VOST

Au Nord-Est des Etats-Unis, la ville de Braddock, ancien bastion sidérurgique, a aujourd'hui perdu de sa superbe. Pourtant, une communauté ébauche au quotidien une action solidaire pour dessiner l'avenir. Subtilement éclairé par des images d'hier et les voix des habitants de Braddock, survivants d'un passé révolu, unis dans leur volonté d'entreprendre et le désir de vivre ensemble, Braddock America est une allégorie. Le film raconte avec émotion l'histoire d'une ville américaine tout en racontant la nôtre : celle d'un Occident frappé par la désindustrialisation.

Pourtant, sous les coups des pelleteuses, l'herbe pousse encore et derrière les façades oxydées, des hommes vivent toujours. *L'approche sensible des deux cinéastes s'appuie sur des images d'archive utilisées à bon escient. Loin de chanter les louanges passées de l'industrie métallurgique, ils préfèrent s'en servir pour offrir quelques bouffées d'air dans le montage. Portron et Kessler organisent ainsi quelques allées et venues dans le temps, en donnant à voir et à éprouver ce qu'était la ville au siècle dernier par rapport à ce qu'elle est devenue aujourd'hui. Ce passé florissant et persistant forme des stigmates que l'on peut traquer un peu partout dans la ville. Le passé n'est pas totalement mort, on peut toujours s'y raccrocher. Le film nous laisse sur cette question simple mais vertigineuse : qu'en est-il de l'avenir ?* Critikat



LES CHIENS ERRANTS (Jiaoyou) JUSQU'AU 21 AVRIL

Tsai ming-Liang - France, Taïwan, 2013, 2h18 VOSTF

Un père et ses deux enfants vivent en marge de Taïpei, entre les bois et les rivières de la banlieue et les rues pluvieuses de la capitale. Le jour, le père gagne chichement sa vie en faisant l'homme sandwich pour des appartements de luxe pendant que son fils et sa fille hantent les centres commerciaux à la recherche d'échantillons gratuits de nourriture. Chaque nuit, la famille trouve refuge dans un immeuble abandonné.

Sombre, *Les Chiens errants* l'est assurément. Sa longue ouverture dans une chambre aux murs calcinés annonce même parfaitement la tonalité crépusculaire du film ; par ailleurs présenté par

le réalisateur comme son dernier. Après cette introduction figée, Tsai Ming-liang présente, en deux temps, les trois personnages principaux : un laissé pour compte et ses deux enfants, livrés à eux-mêmes. Les chiens errants du titre, ce sont eux ; des marginaux vivant dans une précarité progressivement exposée par le film. S'il affiche pour la première fois très clairement une colère sociale, le cinéaste taïwanais ne livre en rien un catalogue d'injustices, il nous met face à l'urgence d'une situation sociale actuelle et l'immuabilité d'une condition humaine. Critikat

WRONG COPS JUSQU'AU 21 AVRIL

Quentin Dupieux - France, 2013, 1h25, VOST, Avec Mark Burnham, Eric Judor, Marilyn Manson...

Avertissement : des scènes, des propos ou des images peuvent heurter la sensibilité des spectateurs



Los Angeles 2014. Duke, un flic pourri et mélomane, deale de l'herbe et terrorise les passants. Ses collègues au commissariat : un obsédé sexuel, une flic maître chanteur, un chercheur de trésor au passé douteux, un borgne difforme se rêvant star de techno... leur système fait de petites combines et de jeux d'influence se dérègle lorsque la dernière victime de Duke, un voisin laissé pour mort dans son coffre, se réveille.

Sur cet air a priori banal de parodie de polar, Quentin Dupieux, comme à son habitude, brouille les pistes et déploie une accumulation de saynètes absurdes à l'intérieur desquelles il provoque toujours un dérèglement, un accident tantôt comique, tantôt terrifiant. Les sketches se suivent ainsi, creusant un humour agressif, inconfortable, mais

qui peu à peu dénote une nouvelle variation dans le regard et l'écriture du cinéaste. Ici, il ne vise plus le tour de force surréaliste, la blague potache ou le manifeste nonsense. Au contraire, il n'a jamais semblé plus sérieux, filmant les obscénités de sa bande de flics corrompus avec les yeux d'un documentariste halluciné, qui explore une Amérique malade. Derrière l'apparente gratuité du film, son côté cirque freak, Quentin Dupieux raconte en fait son angoisse d'une normalité effrayante, qu'incarne à lui seul le contre-emploi drôle et assez émouvant de Marilyn Manson. Dans le rôle d'un vieil ado apeuré, la rock-star délaisse tout son folklore sulfureux et prouve bien qu'au royaume des fous les plus dangereux ne sont pas forcément ceux que l'on croit. Les Inrocks



VIVA LA LIBERTÀ DE NOUVEAU A ITSAS MENDI

Roberto ANDO - Italie, 2012, 1h34, VOSTF - avec Toni Servillo, Valeria Bruni Tedeschi, Valerio Mastandrea... Scénario de Roberto Ando d'après le roman, *Le Trône vide*

Enrique Oliveri (Toni Servillo), secrétaire contesté et déprimé d'un parti politique italien de centre-gauche, est donné comme perdant à des élections imminentes. Il n'en faut pas plus pour qu'il parte, du jour au lendemain, et clandestinement, en France revoir une ancienne maîtresse laissant tout le monde sécher sur pied dans son pays. Cette décision, folle sur le plan politique, est plus fructueuse sur le plan scénaristique puisqu'elle permet au film de mettre à l'épreuve une idée parfaitement loufoque. Attribuée, sous le coup du désarroi et de la panique, à la femme du député et à son fidèle conseiller Andrea, elle consiste à se tourner vers le frère du politique, un philosophe atteint de trouble bipolaire qui lui ressemble comme deux gouttes d'eau, pour entretenir l'illusion et voir venir. Celui-ci, qui sort d'hôpital psychiatrique, non seulement accepte mais remplit son contrat au-delà des espérances...

*„En adaptant son propre roman, Roberto Andò prouve l'éternel talent de l'Italie à filmer des farces politiques. Sous la légèreté et la vraie tendresse qu'il éprouve pour ses personnages, il nous rappelle qu'entre la beauté de la politique et celle de la fiction il n'y a qu'un pas : les politiciens doivent être de grands « artistes » pour donner au peuple l'illusion d'un projet commun. Pour autant, le film ne sombre jamais dans la démagogie: le jumeau n'est pas un clown à la Beppe Grillo. Mais un idéaliste plein de cette fougue que son frère, lui, a perdue, au point d'hésiter entre le pouvoir et la fuite (comme le pontife fugueur du **Habemus papam** de Moretti). En mélancolique réservé ou en dingue éclairé, Toni Servillo est grandiose. Le cinéma italien tiendra tant qu'il aura de tels acteurs. „*

Guillemette Odicino



PATEMA ET LE MONDE INVERSE

Yasuhiro Yoshiura, Japon, 2013, 1h39mn VO/VF
Dès 8 ans

Après une catastrophe écologique, la terre se trouve séparée en 2 mondes inversés ignorant tout l'un de l'autre. Dans le monde souterrain, Patéma, 14 ans, adolescente espiègle et aventurière rêve d'ailleurs. Sur la terre ferme, Age, lycéen mélancolique, a du mal à s'adapter à son monde totalitaire. Le hasard va provoquer la rencontre des 2 adolescents en défiant les lois de la gravité.

LA PIE VOLEUSE

Emanuelle Luzzati et Giulio Gianini, Italie, 35mn
Dès 4 ans

3 courts métrages qui plongent nos jeunes spectateurs dans l'univers des opéras de Rossini

CAPELITO ET SES AMIS

Rodolfo Pastor, Espagne, 2006-2009, 40mn. Dès 2 ans
Un programme de 8 courts-métrages d'animation en pâte à modeler. Capelito revient entouré de tous ses amis dans huit nouvelles histoires inédites et pleines de surprises et d'humour !

GRILLE HORAIRE

MER 9 AVR	15H BRADDOCK ...		17H PATEMA ET LE MONDE..		19H LAYLA	21H REAL
JEU 10 AVR			15H30 VIVA LA LIBERTA		17H30 LES CHIENS ERRANTS	20H30 LAYLA
VEN 11 AVR			17H LES CHIENS ERRANTS		19H30 WRONG COPS	21H REAL
SAM 12 AVR	14H30 WRONG COPS		16H LA PIE...	17H LE SAC DE..	19H REAL	21H10 LAYLA
DIM 13 AVR	14H LES CHIENS ERRANTS		16H30 PATEMA		18H30 LAYLA	20H30 REAL
LUN 14 AVR	14H30 (BB) LE SAC DE FARINE		16H30 LA PIE...	17H15 PATEMA	19H WRONG COPS	20H30 LAYLA
MAR 15 AVR	14H REAL		16H30 LA PIE VOLEUSE		17H15 VIVA LA LIBERTA	19H LE SAC DE FARINE
MER 16 AVR	14H30 PATEMA	16H30 CAPELITO	17H30 VIVA LA LIBERTA		19H15 ALL ABOUT ALBERT	21H LAYLA
JEU 17 AVR	15H PATEMA		17H LA PIE VOLEUSE		18H LAYLA	20H30 CLEO DE 5 A 7
VEN 18 AVR	14H LES CHIENS ERRANTS		16H30 ALL ABOUT ALBERT		18H30 REAL	21H WRONG COPS
SAM 19 AVR	14H30 LE SAC DE FARINE		16H30 LA PIE...	17H30 CAPELITO	19H LAYLA	21H ALL ABOUT ALBERT
DIM 20 AVR	14H15 REAL		16H30 ALL ABOUT ALBERT		18H15 CLEO DE 5 A 7	20H VIVA LA LIBERTA
LUN 21 AVR	14H15 LES CHIENS ERRANTS		17H LAYLA		19H PATEMA (VO)	21H WRONG COPS
MAR 22 AVR			16H CAPELITO		17H ALL ABOUT ALBERT	19H REAL

Programmation et Organisation

Cinéma Itsas Mendi - La Corderie

Les Amis de la Jeunesse

29 rue Bernard de Coral - 64122 Urrugne

cinemalacorderie.wordpress.com

cinemalacorderie@gmail.com

Retrouvez-nous également sur Facebook et sur Allociné.

Tarifs

Entrée simple : 5€

Abonnement : 38€ les 10 places

non nominatives ni limitées dans le temps

Entrée tarif réduit : 3,5€

(-18 ans, étudiants, demandeurs d'emploi)

Séances supplémentaires à la demande

